

Bonnes nouvelles

Tous ensemble le 20 mars à 13h30 devant la préfecture

Le Comité de suivi aura bien lieu. Enfin à condition que Ford Europe ne se dérobe pas une nouvelle fois se réfugiant derrière un prétexte douteux.

Nous n'avons pas tellement apprécié l'épisode sur une grève des transports aériens qui empêche un Comité de suivi de se tenir le 9 mars mais qui n'empêche pas de visiter l'usine le 8, ni la mascarade de cette visite où les dirigeants présents ont refusé une réunion du Comité d'Entreprise préférant proposer aux syndicats une réunion en catimini, comme si nous étions potes.

La CGT s'est présentée et a interpellé Linda Cash. Mais pas question pour nous de faire ensuite amis-amis. Nous n'avons pas oublié l'époque où Ford a largué FAI et nous voyons bien aujourd'hui que la multinationale est tentée de recommencer.

Donc Ford Europe a encore cherché à gagner du temps. Pourquoi ? Peut-être espèrent-ils un pourrissement de la situation qui aurait pour effet de démobiliser les salariés afin de pouvoir faire ensuite comme bon leur semble. C'est malheureusement une stratégie souvent payante pour les patrons, mais pas toujours.

À nous, salariés, de voir aujourd'hui si nous voulons remporter cette bataille pour la survie de FAI ou laisser Ford la gagner. Ce qui serait un terrible gâchis après tout ce que nous avons réussi jusqu'ici. Mais surtout, ce serait un gâchis pour nos

vies, nos familles, nos collègues. Y compris pour vous les cadres et maîtrise.

En discutant dans l'atelier, il semble que des collègues n'ont pas conscience des enjeux, notamment en ce qui concernerait un après FAI. Les lois El Khomri, Caseneuve, Macron et compagnie, y compris celles des gouvernements précédents, n'ont fait qu'aggraver l'âge de départ à la retraite, les indemnités de départ, les motifs de licenciement économique, les indemnités chômage, sans parler du marché du travail en berne avec des salaires toujours plus bas, etc...

Plutôt que de constater les dégâts après, battons-nous pour ce que nous avons encore aujourd'hui. Car après, il sera trop tard !

Un tract intersyndical vous a été distribué hier pour en expliquer les modalités de la prochaine journée d'action. L'objectif n'est pas de faire une journée de grève en restant à la maison.

Non. L'objectif est d'être visibles. Dans un monde où l'information va plus vite, même si la lutte des Ford a une certaine notoriété dans la région, il est très important de rester dans la lumière, de nous faire entendre, de nous rappeler à la mémoire de la population et des pouvoirs publics. Et plus nous serons nombreux, plus nous serons efficaces.

C'est pourquoi l'intersyndicale ouvrière appelle à un rassemblement devant la préfecture de Bordeaux ce lundi 20 mars 2017 à 13H30 pendant le comité de suivi. Nous devons gagner !



ON Y ÉTAIT, ON VOUS RACONTE

Certains représentants du personnel, cadres entre autres pour ne pas les citer, se plaisent à colporter dans l'atelier qu'il n'est pas normal que le secrétaire du Comité d'Entreprise ne soit pas allé à la rencontre d'accueil de Linda Cash jeudi dernier.

Ce qu'il faut savoir c'est que le secrétaire du CE et la CGT avaient demandé au DRH, lors d'une réunion où l'intersyndicale CFE/CGC-FO-CFTC-CGT et la direction étaient présentes, que la rencontre avec Linda Cash se fasse sous forme de réunion extraordinaire du Comité d'Entreprise ce qui est la règle en France afin que ce soit une réunion officielle où les discussions y soient actées. Le DRH avait tranquillement envoyé bouler la proposition sans que personne des autres organisations syndicales ne vienne appuyer cette demande. Ainsi Linda Cash présente toute la journée à l'usine n'accordera que quelques petites minutes aux syndicats et rien aux élus du CE.

Et maintenant, certains de ceux qui ont laissé faire sont surpris de l'absence du secrétaire du CE lors de la rencontre (en catimini) avec L. Cash ? Culoté !

La CGT pour sa part y était bien présente et s'est exprimée pour montrer à la dirigeante Européenne que nous n'acceptons pas d'être baratinés, de ne pas être pris au sérieux, que nous nous mobiliserons toujours pour le maintien des emplois et la pérennité de l'usine et que ça passait forcément par de forts investissements de Ford pour des productions innovantes (notre déclaration est sur notre site internet : www.cgt-ford.com).

Pour les polémiques, c'est surtout plus facile de reprocher à la CGT l'absence du secrétaire du CE que de reprocher à la direction locale ou européenne d'avoir refusé une réunion extra du CE et fait annuler un comité de suivi !

Ça demande beaucoup moins de courage.

PRESSION...(1)

Depuis la journée usine morte du 23 janvier et les idées d'une partie de l'encadrement sur le fait que ne pas réussir à faire les productions serait un signe de mécontentement, les temps ont vite changé. Ça a commencé le 8 février par le DCT où le directeur vient surveiller les salariés à 13h45, un mail envoyé à ses cadres et contremaitres en découle, expliquant que les horaires doivent être respectés, qu'entre 13h45 et 13h50 il trouve des gens éparpillés, dit-il, sur le secteur. Et malgré le fait que la production soit faite, il écrit : « La démotivation se comprend, mais ne doit pas s'exercer par un non-respect du contrat de travail, nous obligeant éventuellement à une sanction, ce qui dans la période actuelle accentuerait encore plus les tensions et la démotivation ». Et laissant en consigne pour terminer le mail « merci de refaire passer le message à vos équipes et d'être présent sur le terrain aux horaires d'embauche/débauche et repas ». Évidemment des réunions de « re-motivation » ou « séances de piqures » ont été faites par la maîtrise dans la foulée, comme si de rien n'était !

VOUS AVEZ DIT PRESSION ? (2)

Quelques jours plus tard, c'est au Fox que ça se passe. Le contremaitre du secteur arrivant le matin et voyant les machines arrêtées un peu avant 6h, s'est empressé d'aller faire la leçon aux salariés de nuit du secteur, tout en sachant que la production était faite et même dépassée d'un rack pour alimenter un stock tampon. Alors la production atteinte ne suffit pas aux chefs zélés ? Il faut en permanence qu'ils mettent la pression, ça devient du harcèlement !



CHERCHEZ L'ERREUR !

Lors de la visite de Linda Cash, les représentants du syndicat CFE/CGC, ont fait une déclaration à contre-courant, remerciant la direction européenne de sa présence, et lui déclarant que durant le « plant tour » qu'ils s'apprêtaient à faire ensemble, celle-ci pourrait voir l'attachement des salariés de l'entreprise à « l'ovale bleu ».

C'est bien là l'un de nos problèmes. Car visible-ment, ce sont les dirigeants de l'ovale bleu qui paraissent peu attachés à nos emplois et à la pérennité du site par la même occasion.

Car jusqu'à ce jour, ils se gardent bien de nous assurer des activités qui puissent garantir les emplois et créatrice d'embauches pour les années à venir !

PRESSION ÇA CONTINUE... (3)

Ces derniers jours c'est sur la ligne des kitting que ça se passe avec la pression mise sur les collègues par le PTM et une surveillance renforcée du même PTM aidé de son « chef d'atelier ». Les collègues sont convoqués par le PTM un par un avec discours d'atteinte d'objectif sinon demande de sanction. Intimidations ? Le chef d'atelier est présent beaucoup plus souvent qu'à son habitude, le PTM se pointe sur la ligne la dernière heure de l'équipe, et reste derrière les collègues sans rien faire d'autre que de les surveiller jusqu'à 14h00. Les collègues se sentent opprimés, harcelés ! Et comme si ça ne suffisait pas, les pauses ne se font plus en groupe mais un par un avec remplacement, chose jamais vue sur la ligne du Kitting depuis sa création !

Voilà la direction et ses sbires qui mettent la pression, harcellent partout où ils peuvent, mais pourquoi ? Interrogé par la CGT, le DRH parle de dialogue renoué avec Ford Europe et l'État. Quel dialogue ? La mise à l'écart des représentants du personnel lors des rencontres Ministère/Ford Europe ou encore Préfet/élus locaux/Ford Europe ? Quel dialogue ? Le refus de la direction, suite à la demande des élus CE d'organiser une réunion officielle du Comité d'Entreprise lors de la venue de Linda Cash, haute dirigeante de Ford Europe, préférant une rencontre de quelques minutes en catimini ?

Alors c'est quoi leur problème à ces chefs-là ? Il ne faut pas se tromper de cible ! Le réel problème c'est Ford qui n'apporte pas d'activité suffisante pour assurer l'avenir de l'usine, et le fait que la multinationale ne s'engage pas à pérenniser l'activité de l'usine et ses emplois !



JOURNÉE DE MOBILISATION DANS L'INDUSTRIE ET LES SERVICES PUBLICS

Depuis des décennies, les emplois sont supprimés dans l'industrie et les services publics. De nombreuses usines ont subi des plans de licenciements voire des fermetures (Continental, Solectron, Ford Blanquefort nous ne sommes plus que 900, etc...). Le service public est également touché par les différentes politiques d'austérité des gouvernements successifs, comme à la poste où, depuis 2008, c'est plus de 100 000 emplois supprimés, des bureaux de postes fermés... !

Mardi 21 mars la CGT organise un rassemblement devant le Conseil de Région à 12h30 à Bordeaux pour défendre les emplois industriels et pour un véritable service public ! Évidemment, ce n'est pas entreprise par entreprise, ou secteur par secteur, que nous pourrions gagner, mais en faisant converger nos luttes.